

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)**105. Val-Richer, Dimanche 19 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven**

105. Val-Richer, Dimanche 19 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[histoire](#), [Littérature](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Presse](#), [Progrès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

[104. Paris, Jeudi 26 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-08-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous lisez très bien les journaux.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1,
n°145-146/177-178

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 340, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/289-294

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription N° 105. Dimanche soir 19

Vous lisez très bien les journaux. J'ai envie de m'en fier à vous, et de n'y regarder que ce que vous me recommanderez. D'autant plus que j'avais remarqué tout ce que vous me dites et pas grand chose de plus. Je suis de votre avis sur tout entre autres sur l'article des Débats. Il était si à propos, et si aisé d'écrire sur ce bruit du Times, dix lignes de cœur haut et de bon gout, dix lignes vraiment royales, en réponse aux boutades impériales ! Pour le constitutionnel, je n'y attache aucune importance. Il serait vendu qu'il ne parlerait pas autrement. Raison de plus même. Cependant je ne le crains pas. Mais je crois que M. Molé a une voie que je crois connaître, pour faire insérer de temps en temps, dans ce Journal, quelque article qui le serve comme il l'a fait pour la visite de Champlatreux. La plupart des journaux sont aujourd'hui des magasins où l'on achète un article. Certains acheteurs payent plus cher que d'autres, et ne peuvent entrer que rarement. Mais pourvu qu'ils en disent tant, et pas trop souvent, on les écoute. Si l'opposition savait son métier comme elle exploiterait l'abandon du procès Chaltas ! Mais elle est bête et subalterne. Elle ne sait pas, et n'ose pas. Je n'en persiste pas moins à penser qu'au dehors, on est embarrassé de cette affaire, & bien aise qu'elle ne soit pas poussée à bout. Je ne trouve pas l'article Hollandais bien fin ni bien fier. Les républiques anciennes auraient mieux répondu. Je ne suis pas républicain, ni vous non plus.

Mais avez-vous lu, vraiment lu Thucydide et Tacite, Démosthène, et Cicéron ? Ce sont les esprits qui vous vont le mieux, hauts et naturels, dignes et dégagés, sensés et élégants, et ce je ne sais quoi d'achevé que la perfection du langage donne à la pensée. Vos grandes pensées vaudront les leurs, mais pas mieux, je vous en prévient. Occupez-vous en un peu quoiqu'on dise. Voulez-vous que je fasse porter chez vous une traduction passable de Tacite. Que je voudrais vous tire tout cela moi-même ! Nous nous sommes rencontrés tard. L'eau court vite. Bien peu de place nous reste pour tout ce que j'y voudrais mettre. Le bonheur possible et point réalisé, vu et point atteint, est un des plus pénibles sentiments que je connaisse. Je vous quitte pour ce soir. Je n'ai pas encore regagné tout mon sommeil.

Lundi 20 8 heures

En rangeant, mes papiers, je viens de relire, le N°104. Je ne suis pas décidé à le brûler. Il y a du bien mauvais. Mais tout n'est pas mauvais ; et dans le mauvais même, il y a du bon, ne pouvant les séparer, j'ai envie de garder tout, pêle-mêle. Je voudrais bien n'avoir pas d'autres papiers à ranger que ces numéros là. J'ai des ennuis d'affaires, des comptes à examiner, un fermier qui ne paye pas. Vous ne savez pas ce que c'est que des affaires, et j'espère que vous ne le saurez jamais quoique je vous aie vue à la veille de le trop bien savoir. Je vais à Caen dimanche 26 de grand matin. Ainsi le samedi 25 adressez-moi votre lettre à Caen, à la Préfecture. Je passerai là cinq ou six jours, entre la société des Antiquaires, les courses de chevaux et mes courses à moi dans les environs. Le pays-ci est en grand

progrès de civilisation. On y prend tous les goûts élégants et civilisés, les courses, les arts, les Académies, les speeches. Tout cela est amusant, à voir naître, si petit d'abord, si informé, et pourtant si animé, si avidement destiné à grandir. Mon Lisieux vient de fermer son exposition de tableaux, plus de 250 tableaux, dessins, n'en soit de la province soit d'ailleurs. Le public normand a été très excité et charmé. Les paysans sont venus en foule voir cela. L'expositon a fini par une loterie de tableaux. On en a acheté pas mal, de côté et d'autre. On les méprisera beaucoup un jour. Mais ils auront commencé le goût et le sentiment de l'art dans toute une population.

9 h. 1/2

Je n'ai pas de lettre ce matin. Je n'y comprends rien. C'est la première fois que cela m'arrive cette année. C'était hier Dimanche. On aura mis votre lettre trop tard à la poste. C'est la seule explication que j'accepte. Adieu. J'aime mieux me taire.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 105. Val-Richer, Dimanche 19 août 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1838-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1473>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 août 1838

HeureSoir

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024